

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 2 février, 1911.

SI vous demandez à un Romain ce qu'il y a de nouveau à Rome, il ne vous fera pas de divagations sur l'état de la péninsule, ne vous parlera même pas de la cherté de la vie et des loyers, des difficultés dans lesquelles il se débat pour arriver à payer son modeste appartement ou les dépenses de la servante au marché. Il vous dira simplement : Il fait froid. De fait, la température s'est abaissée rapidement, et malgré un beau soleil qui brille pendant le jour dans un ciel sans nuage, la nuit le thermomètre descend jusqu'à 5° au-dessous de zéro. Pour le Canada, ce serait presque de la chaleur; pour Rome, c'est positivement insupportable. Les maisons ne sont pas chauffées et toute l'économie de l'habitation est faite pour protéger contre la chaleur, en vous laissant sans défense contre le froid. Pour en citer un seul exemple, les conduites d'eau sont toutes exposées au plein air et les réservoirs ne sont nullement protégés contre la gelée. Si celle-ci vient, les réservoirs éclatent, les conduites d'eau se déchirent et le matin, si vous ne trouvez plus d'eau à la cuisine, vous avez la satisfaction de voir le long des murs de magnifiques chandelles de glace qui sont peut-être artistiques, mais très rafraîchissantes.

Et cependant il y aurait bien des choses à dire sur la situation de Rome. Même pour un observateur superficiel on s'aperçoit bien vite d'un malaise général. Il y a d'abord la grosse difficulté de la cherté des loyers contre laquelle on se débat sans pouvoir en sortir. La question a été portée devant la Chambre, mais aucune solution ne pouvait sortir de la dis-

cussion
breux q
dans des
à moins
lera-t-il
payé, me
de consti
cessaire,
lyse c'est
nuer les i
cule actue
2,000 fran
les divers
par retou
relle qu'i
gain large
chaque joi
Et, c'est
de constru
de 1885 qu
bien davan
d'Italia à
d'immeubl
les rues sor
tous côtés
chars se sui
ment on coi
rellement n
des édifices
par d'autres
où la constr
il y a dix ar